

62

ELLE VEND DES BONBONS ...
NOUS OFFRONS DES BONBONS...
ILS CASSENT LES BONBONS...
VOUS MANGEZ DES BONBONS...

85

ELLE VENDAIT DES BONBONS...

ÉTÉ 2013- 13 JUILLET 13-

LE BONBON NET ET PRÉCIS DE SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA



NET ET PRECIS
SIX DEUX HUIT CINQ
SHEILA

LE NUMÉRO 10 DE « SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA », SORT CE JOUR, LE 13 JUILLET 13.
ADHÉSIONS POSSIBLE PAR MAIL : 6285SHEILA-NF@GMX.FR

LE BONBON NET ET PRÉCIS Y MET SON GRAIN DE SUCRE...

IL EST VRAI POUR LES SACRÉS « ZOZIAUX »
QUE NOUS SOMMES, NOUS POSSÉDONS AVEC LE
« TÉLÉRÊVÉE » EN QUESTION, VENT EN POUPE :
UN VRAI CUL BORDÉ DE FRAISES TAGADA !

Et vas y qu'ils nous bichonnent, et vas y qu'ils nous chouchoutent : des kilos de « Roudoudou » à qui mieux mieux, des pesées de caramels mous, derrière la cravate : ils nous écoutent, ils nous respectent, et racontent bave à la bouche la jolie histoire des guimauves sucrées de Maman...
Eux qui font tant pour nous...
...et pour vous « télérêveurs »...

Nous leur rendrions volontiers un peu de sucre tombé de leurs berlingots !

Leur rendre, oui ! En essayant plutôt ...

...car dur dur, de passer après ceux qui savent tout, ceux connaissent tout ! Les « Télérêvée », toujours très au courant des milles plus belles péripéties de la maman des années CC, restent des pros de la confiserie..

Nous essaierons, nous chercherons à apporter, allez...disons quelques pralines. Quelques calissons maculés au « Tafissime » savoir faire qui est le leur...

Et, allez ! Sachez le : les pourtant « Zoziaux » que nous sommes, n'ont surtout pas le grain de sucre sur la queue...

Il est 20H13, à Valescures. Sur les hauteurs de colline, la maison de Mme Armand, éclaire de sa prestance, toutes celles alentours. Entourée de deux cyprès pointés dans le ciel, ces arbres immenses soient-ils, semblent dessiner les lignes blanches que les avions étirent dans les cieux de St Raph'. La villa est spacieuse : structurée de deux étages sa façade est blanche et le jardin de pente légère, voit pulluler les rosiers et autres massifs de fleurs d'été.

Mon amie Geneviève, est avec moi aujourd'hui, et, nous sommes les hôtes de mon très ancien et non moins ami Michel. Il nous accueille lui-même, ici à Valescures, dans cette villa d'hôtes plutôt luxueuse, chez Mme Armand fervente maîtresse de maison. Ce lieu de villégiature, Michel l'évoque de façon régulière. « Valescures » prend grande place dans les discussions que nous menons « tambour battant », depuis ces quasi vingt années ou notre amitié partagée, est indéfectible. Michel, je le rencontrai, au tout début de 1984. Geneviève, elle, en tout début de l'année d'après. J'ai avec ces deux « oiseaux de bonne augure », une différence sépare nos âges : de 15 années d'avec Michel, de quasi 14 pour Geneviève. Forcément, donc , ces deux chers à mon cœur, devinrent vite sortes d'« Oncle Jo » spirituels, en binôme.

Geneviève (... j'ai tant de plaisir à t'écouter toi qui connais tell'ment d'histoires...), Michel, (...tu sais si bien les raconter...): ils ont tous deux, connu les grandes heures de St Raph'.

Un temps que les moins de vingt ans...

Ah ! Valescures ! La villa « St Maximin » ! Une maison blanche, aussi perchée que celle de Mme Armand : un grand portail trône à l'avant de l'édifice, un luxueux terrain de tennis est planté, immense, à l'arrière de la propriété.

Et Michel, il ne peut pas se l'empêcher, démarre au quart de tour :

« Moi, à l'âge de dix huit ans j'appris dans les brèves de la Presse que Sheila passait ses quartiers d'été à St Raphaël...

Je fis alors, pieds et mains afin que mes parents nous y emmène en villégiature. Comme nous n'avions pas les moyens d'aller passer ces vacances en totalité de temps, sur la côte, nous y allâmes en halte d'un jour. Je m'en souviens comme si c'était aujourd'hui. C'était en juillet 1968. »

« Tu sais... », Coupe Geneviève, « ...je choppais le cyclo de mon grand frère, et je m'échappai. De La Seyne sur mer ou nous vivions à l'époque, via St Raph' je roulais des heures. T'imaginer la cinglée ! Ma mère se faisait un sang d'encre tous les étés!

La première fois ou je mis les pieds devant le portail de la villa St Maximin, c'est Carrère qui m'accueillit. Il m'aimait bien. Je peux même affirmer qu'au fil du temps, prenant l'habitude de me voir, il me dragouillait quelque peu. C'est sur, que j'avais tous les atouts de la mignonette jeune adulte, et j'en profitais ! Tu parles pour voir Sheila, à l'époque, j'aurais fait n'importe quoi. Elle, notre chanteuse, elle était toujours distante, un peu froide parfois, mais lui, était vraiment sympa. Elle rôlait assez régulièrement quand je voulais faire des photos. Elle refusait même. Et Carrère, tu sais pas ce qu'il me disait ? D'un grand sourire il me répétait, de m'en foutre, de ne pas l'écouter à Sheila, il disait ...prends la en photo c'est moi qui te l'autorise, tant qu'on la voit, tant qu'on parle d'elle c'est bien pour elle...Je dois le reconnaître, elle, elle faisait un peu la gueule ...

Mais Bon, Franchement nous, ceci dit, on l'emmerdait pas trop, à Sheila. On n'était pas envahissants, et même si elle était l'immense vedette que l'on sait maintenant, il n'y avait que peu de gens qui connaissaient l'entrée principale de cette villa. On était trois-quatre, et toujours les mêmes. D'ailleurs c'est pas possible Michel, que l'on ne se connaissait pas à l'époque, j'en suis sûr qu'on a dû se voir c'est pas possible !... »

« C'est vrai, t'as raison, je suis sûr qu'on a du se croiser ... », reprend Michel « ... en fait, il y avait peu de monde devant la propriété : quatre, cinq personnes, tout au plus, et au moins trois ados, sur ces quatre .Tous étions tous, plutôt inoffensifs et timides. J'ai le souvenir qu'à l'époque, tu sais dans les années soixante, les portails ne s'ouvraient pas automatiquement avec des « bip » comme c'est le cas aujourd'hui, et il fallait bien, lorsque Sheila arrivait en voiture, qu'elle entre dans sa propriété. Tu ne savais pas ce qu'elle faisait pour que ceux qui l'attendaient la laisse en paix ? Ecoute bien son rituel, à la maligne tu vas halluciner ! Elle arrivait, souvent seule et quasi toujours, c'était elle qui conduisait son véhicule. Elle ouvrait sa portière, et sortait, avec en mains, une pile de carte postales dédiées. Alors, là elle les balançait en masse, les éparpillant au sol tout autour d'elle. Et, comme à la chasse au trésor, les jeunes ramassaient les photos afin de les récupérer : préoccupés à les cueillir, ils laissaient neuf fois sur dix, Sheila tranquille, et durant ce temps bref, elle ouvrait le portail en speed, puis s'engouffrait dans la voiture filant en trombe. « Ni vu ni connu » elle laissait ses admirateurs comme deux ronds de frites... ».

**« ...C'EST BIEN ELLE ÇA!... »
REPREND SOURIRE À SES LÈVRES UNE
GENEVÈVE,
EXTASIÉE DE PLAISIR
DE PARTAGER
SES SOUVENIRS DE JEUNE FILLE ...**

« ...Et quand Sheila partait le matin profiter de la mer pour ses journées de farniente, on attendait également, des heures durant, son arrivée. Plantés sur le port de St Raph', nous assistions même à l'arrivée de Jules, son marin de chauffeur. Depuis 8H30, 8H45, amenant le « chris-craft » de Carrère, Jules amarrait l'ancre et les cordages. Pendant qu'il travaillait, nous lui parlions : c'était un amour ce Monsieur. On lui posait des questions sur notre chanteuse préférée, il nous répondait souvent. Ensuite, mademoiselle arrivait, toujours là, matinale vers 9H15/9H 20 tapantes, ...Sheila, je l'ai vu avec Sonia, une nana qui dansait l'accompagnant dans les téléés, je l'ai vu une ou deux fois avec Cohen, bien sur j'ai vu Carrère portant toujours des classeurs, des feuillets des cartables et toujours la classe : en costume ! Un jour même, Sheila, arriva accompagnée d'un mec. Lui, je ne l'avais jamais vu. Je disais à mon amie Laurence, c'est qui ce mec ? Il est trop beau ! Le lendemain, cherchant à savoir qui ce gars pouvait bien il être, on a fait les fouines avec Lolo. Questionnant Jules sur le port : il ne nous dit rien. Nous fantasmions qu'il puisse être son mec, mais nous savions cette idée pas possible : la presse racontait d'elle qu'elle était fiancé à Cohen ! Ce fût difficile à cerner, et cela nous préoccupa tout l'été durant. Bien plus tard, nos fantasmes donnèrent raison à « l'affaire du bomec » : elle dévoila dans la presse sa relation d'avec ... Ringo. Oui, oui, c'était bien Ringo que nous avions vu et ce, bien avant, avant tout le monde. ... ».

21h 02, Le temps se suspens à Valescures, désormais : une des brises, chaude et douce, de juillet, envahi l'air ambiant, humidifié quelque peu par l'arrosage mis seul en marche dans cette magnifique propriété. Michel tire un fauteuil, puis propose à Geneviève, de s'asseoir. Vient alors, mon tour d'être invité. Michel récupère de jolis verres à pieds de Biot. Il y glisse un breuvage de couleur chaude, semblant délicieux ...« fait maison le vin d'orange ! Et concocté des mains de mon amie Mme Armand ... » souri Michel... Puis me tendant, le verre lourd :

« ...Je suis venu ici jusqu'en 1982, et Sheila elle, a cessa d'y venir vers 73, peut être 74, Carrère lui préférera St Tropez car plus VIP, plus branché. Les contacts pour son métier à Tropez, étaient plus probants. Mais moi à l'époque j'étais devenu attaché à Valescures, attaché à cette maison attaché à Mme Armand. J'ai toutes mes habitudes, ici. J'avais certes aussi, un âge différent et ma passion pour Sheila était moins enfantine. J'ai une histoire d'amour avec St Raphaël. Même si j'y reviens peu, mes souvenirs sont toujours ici. Mon envie d'y revenir tout aussi présente.... ».

Le calme gêné, par le concert festivalier des cigales, se diffuse que peu... Et de regarder sa montre, Geneviève : « Ouh !... Déjà ?... j'ai pas vu le temps passer, et on en est qu'à l'apéro : Si ça continue on se tape un réveillon ! ...» en finissant son mot elle acquiesce un sourire ...

La grosse chaleur de Juillet retombe. Les fleurs, la végétation et les insectes de l'été repus de lumière s'apaisent...A perte de vue le panorama est magnifique, et surplombant la grande bleue, c'est, les catamarans, le soleil descendant sur la baie, et les voiliers.

C'est cette ultime image de la journée, qui semble dire que tout St Raphaël fête avec nous le « Jour le plus beau de l'été ». Un jour ou toujours fidèlement ensemble, nous nous trouvons unis tel de vieux amis.

Le Bonbon net et Précis du 13 Juillet 13 ce mois ci se nomme : « Sheila petite naïade 64 ».Création Jeremy Gonzalez. Contact : jg.jeremygonzalez@gmail.com

L'équipe de « Six deux huit cinq Sheila », (Le magazine qui CC le personnage Sheila) se compose de : Conception rédactionnelle/ Artistique général : Hem Esseff / Rubriques Presse : Michel Vanneyghen/ Rubrique Web : Remi Bordenave/Archives, Documentation : Olivier Bousquet. /Graphisme général : Jérémy Gonzalez.

« Six deux huit cinq Sheila » est soutenu par Le blog « Sheila Télérevêue ».

« Six deux huit cinq Sheila » est soutenu par le « Forum Entre nous » Le numéro N°10 de « Six deux huit cinq Sheila » est sorti aujourd'hui le 13 Juillet 13.

Depuis le 22 Mai 13 « Six deux huit cinq Sheila » a son « Facebook ». Adresse « Facebook » : https://www.facebook.com/sixdeux.huitcinqsheila?ref=tn_tnmn

Adresse courriel : 6285sheila-NF@gmx.fr.

Adresse Postale : Boite à lettres N°41, Cité des associations. 97 La Canebière, 13001 Marseille.